

# BULLETIN

DES

## RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. 6

FÉVRIER 1900

No. 2

### SAINT-ALPHONSE DU SAGUENAY

Sur la rivière géante du Saguenay, à vingt lieues de son embouchure, s'ouvre une baie qui paraît être plutôt le bras principal de la rivière. Elle s'avance à trois lieues dans les terres, sur une largeur de trois milles, et avec une profondeur moyenne de trente brasses.

C'est tout au fond de cette baie que se firent les premiers défrichements du Saguenay, par une société formée à la Malbaie, en 1837, dite "La société des vingt-et-un." L'âme de l'entreprise se nommait Alexis Tremblay dit Picoté. De son nom, la première paroisse s'appela Saint-Alexis. L'année suivante, un nommé Mars Simard, de la Baie Saint-Paul, alla s'établir un peu plus au nord, toujours sur le littoral de la Baie des Ha ! Ha ! On allait *chez Mars* ; la rivière qui sépare les deux paroisses de Saint-Alphonse et de Saint-Alexis s'appelle *la rivière à Mars*.

Il y avait 250 communicants, en 1839, lorsque les curés Lévesque, de la Malbaie, et Decoigne, de la Baie Saint-Paul, vinrent en chaloupe donner une première mission à leurs anciens paroissiens. En 1841, M. Bourret, curé de la Malbaie, y trouva 600 communicants. Le premier curé résident fut M. Chs Pouliot, ci-devant vicaire de la Malbaie. Il y passa deux ans et fut remplacé, en 1844, par les RR. PP. Oblats, qui desservirent Saint-Alexis et les postes environnants jusqu'en 1853. A cette époque, M. L. Gill, vicaire à la cathédrale de Québec, devint curé de la Grande-Baie. Il se fixa d'abord à Saint-Alexis, puis, l'année suivante, à Saint-Alphonse.